

## Dépêche AEF : Parcoursup : le Snesup-FSU dénonce un "bilan de façade"

4-5 minutes

---

"L'impossibilité de connaître le poids des orientations par défaut" empêche de faire un vrai bilan de Parcoursup, estime le Snesup-FSU dans un dossier de presse envoyé aux médias le 26 septembre 2019. En désaccord avec les indicateurs du MESRI, le syndicat dénonce un "bilan de façade" de la procédure. Il regrette notamment que, contrairement à l'année dernière, les indicateurs de la procédure 2019 ne prennent pas en compte la proportion de candidats qui ont gardé un vœu en attente alors qu'ils avaient reçu et accepté une proposition d'admission.

Quelques jours après que Frédérique Vidal a présenté les premiers chiffres de la procédure 2019 de Parcoursup ([lire sur AEF info](#)), le Snesup-FSU dénonce un "bilan de façade" dans un dossier envoyé à la presse le 26 septembre 2019.

Les chiffres du tableau de bord du MESRI ([lire sur AEF info](#)) pour la procédure 2019 ne sont pas les mêmes que ceux communiqués l'année précédente, souligne le Snesup-FSU qui estime que "certaines informations ont été rendues inaccessibles". Le tableau de bord prenait en compte les 789 000 candidats néo-bacheliers ou étudiants en réorientation mais pas les 110 000 candidats en reprise d'étude qui ont fait l'objet d'un "accompagnement spécifique" ([lire sur AEF info](#)). Par ailleurs, ce changement de périmètre des candidats pris en compte, l'accélération du calendrier et l'arrivée des nouvelles formations ([lire sur AEF info](#)) sur la plateforme rendent très difficile la comparaison entre la procédure Parcoursup de 2018 et celle de 2019, selon le Snesup-FSU.

La satisfaction des candidats impossible à mesurer

Surtout, c'est "l'impossibilité de connaître le poids des orientations par défaut" qui empêche de faire un "vrai bilan" de Parcoursup,

estime le syndicat. La fin de la hiérarchisation des vœux par les candidats ne permet plus de mesurer "le degré de satisfaction des choix de filière par les étudiants". Impossible donc de savoir si le candidat a choisi une filière qui lui plaît ou a effectué un choix par défaut. Or un des indicateurs qui permettait de livrer des indices sur cette information, à savoir la proportion de candidats qui, ayant reçu et accepté une proposition d'admission ont néanmoins maintenu au moins un autre vœu, a été "rendu inaccessible par rapport à la phase de 2018.

"Les indicateurs sont donc interprétés par le gouvernement comme si l'essentiel pour un bachelier était d'avoir une place dans le supérieur, peu importe dans quelle filière, qu'elle corresponde à ses aspirations ou soit un pis-aller", écrit le Snesup-FSU. Lors de sa conférence de rentrée, le syndicat avait dénoncé l'éviction des bacheliers technologiques et surtout professionnels dans les filières universitaires via la procédure Parcoursup ([lire AEF info](#)). Sur les 1 175 candidats sans proposition d'affectation à la fin de la phase complémentaire le 14 septembre, on comptait 34 bacheliers généraux, 423 bacheliers technologiques et 718 bacheliers professionnels.

Dépêche n° 613417